

**Campana**  
**Cirque Trottola**  
conception Artistes du Cirque Trottola



PRESSE

• **Libération** • Vendredi 21 décembre 2018 • Par Gilles Renault

**Le cirque Trottola fait sonner «Campana» au CentQuatre**

Quatrième spectacle de la petite troupe, tout en doigté artisanal et fragilité assumée. (...)

• **Le Monde** • Jeudi 06 décembre 2018 • Par Rosta Boisseau

**L'artisanat féroce et complexe du cirque Trottola illumine le Centquatre**

Les pirouettes de Titoune et Bonaventure Gacon dans « Campana » (...)

Le choc du cirque, du grand cirque, cet art de soi téméraire, sauvage et sans limites, explose chaque soir le petit chapiteau de la troupe Trottola. (...)

• **telerama.fr-sortir** • Mardi 24 novembre 2018 • Par Emmanuelle Bouchez

**Le formidable Cirque Trottola, toujours épatant malgré le temps qui passe**

Dans "Campana", leur dernier spectacle, Titoune et Bonaventure Gacon continuent de mélanger comme personne acrobatie virtuose, humour et mélancolie. (...)



# CULTURE/

## SCÈNES

## Le cirque Trottola fait sonner «Campana» au CentQuatre

**Quatrième spectacle de la petite troupe, tout en doigté artisanal et fragilité assumée.**

Une bonne douzaine de chapiteaux quadrillent Paris en cette fin d'année. C'est beaucoup (trop?) et, du reste, on raconte que, touché par une fréquentation globalement en baisse, le cirque dit «traditionnel» n'a pas un moral du tonnerre. Sur ces entrefaites, nous reviennent les Trottola dont la cote, elle, demeure au beau fixe. Née au début du XXI<sup>e</sup> siècle, la compagnie n'a jamais prétendu chambouler les codes en vigueur, tout en parvenant à faire son trou en insufflant une chaleureuse dose de baroquerie,

au mitan de la poésie et d'une facétie aux inflexions parfois quasi beckettiennes. A raison d'une création tous les cinq ans, la flulette Titoune (trapéziste et voltigeuse) et l'ogresque Bonaventure Gacon (acrobate, clown) réfutent toute surannée testoté(r)ronée pour, au contraire, choyer un savoir-faire compatible avec leur vocation d'artisans assumant encore crânement l'âge de leurs artères. Partisan d'une «prouesse physique» juxtaposée à l'«éloge de la maladresse», la quarantaine bien entamée, le tandem

amoureux du «cercle» dans un monde qui ne tourne pas très rond sait ménager des plages de récupération, pour mieux entraîner le public, invariablement cordial, dans les airs... comme dans les entrailles d'une piste d'ordinaire moins encline à exhiber ses failles. «Campana» et sa grosse cloche érigée chaque soir est la quatrième émanation de Trottola, qui continue de questionner la destinée («On est où? Y's'passe quoi?») en se gardant bien d'apporter la moindre réponse argumentée.

**GILLES RENAULT**

**CAMPANA**  
par le cirque TROTTOLA  
CentQuatre, 75019  
Jusqu'au 22 décembre.

## L'artisanat féroce et complexe du cirque Trottola illumine le Centquatre

Les pirouettes de Titoune et Bonaventure Gacon dans « Campana »

### SPECTACLE

**L**e choc du cirque, du grand cirque, cet art de soi téméraire, sauvage et sans limites, explose chaque soir le petit chapiteau de la troupe Trottola. La gifle d'une démesure imaginaire modestement rapportée aux dimensions de la piste fait trembler *Campana*, nouveau spectacle de Titoune et Bonaventure Gacon, qui lève une tempête si folle que la toile devient cathédrale. Et on en tombe à la renverse, la bouche ouverte, ému devant tant de foi dans le travail et la beauté du geste.

*Campana*, quatrième création de la compagnie Trottola depuis 2002, est à l'affiche du Centquatre, en collaboration avec le Théâtre de la Ville. Il a exigé un an de répétition. Logique, tant le spectacle, qui n'a pourtant rien d'une grosse production tape-à-l'œil, se révèle une merveille d'artisanat féroce et complexe. Comme seuls au monde, Titoune et Bonaventure Gacon, experts en portés acrobatiques, débusquent de nouvelles figures avec cette grâce brutale qui est la leur. Se faire soulever par la nuque, par le bout du nez, s'enrouler comme un châle autour de son partenaire, devenir une boule compacte prête pour la catapulte font partie des exploits de Titoune, qui sait aussi se métamorphoser en singe exotique pour voler seule dans la jungle.

Acrobatie, trapèze, burlesque tragi-comique, les talents à l'excès de Titoune et Bonaventure Gacon sont impossibles à lister tant ils

s'imbriquent dans une formidable mosaïque. Soutenus par Thomas Barrière (batterie, guitare) et Bastien Pelenc (violon, clavier, voix, clochettes), entre crincrin forain et expérimentations à la John Cage (1912-1992), ils en font voir de toutes les couleurs au cirque, en bouleversent les frontières, sans jamais en venir à bout. Il faudrait une loupe pour zoomer sur les détails – un roulement de billes, une patte folle dans une paire de pompes trop grandes... – de ce tableau à l'impact direct. Le comique bourru de Bonaventure, la menace diffuse qu'il fait planer sur ses actions apparemment les plus anodines – pousser une brouette par exemple – se révèlent toujours une expérience intensément paradoxale. Son clown est-il un monstre terriblement humain? Une pauvre chose décérébrée? Un nounours qui ne mesure pas sa force? Un rescapé de l'autoroute sociale?

### Réinvention du plateau

*Campana* revient de loin, du fond du trou, du centre de la Terre. Il éjecte ses deux créatures comme on crache le feu, les ravale vite fait bien fait dans un barouf d'enfer. Un monde double face surgit, dont l'apparence visible renvoie en miroir ce qui se passe en dessous. Et ça gronde fort sous la croûte terrestre! La piste, avec ses trappes, devient un agrès de cirque. Cette réinvention du plateau est l'une des voies fascinantes défrichées par les artistes du cirque contemporain depuis les années 1980. Des personnalités comme

Johann Le Guillerm, Yoann Bourgeois ou encore Mathurin Bolze ont ouvert un nouveau chapitre d'accessoires-sculptures qu'ils ont conçus en redistribuant largement le nuancier de la prouesse circassienne. Chez Trottola, les objets ordinaires prennent des allures folles. Une planche, une échelle tournoyante comme une horloge infernale font décoller le répertoire repéré de l'exploit.

Et la cloche, là-dedans? La cloche magnifique, que l'on n'attendait pas en dépit de l'affiche du spectacle, apparaît soudain comme un mirage. Elle s'appelle Catherine d'un côté, Rita de l'autre, selon l'endroit du gradin où l'on est assis. Elle a été fondue spécialement pour *Campana* (« cloche », en italien), à la fonderie Cornille-Havard, à Villedieu-les-Pôeles, en Normandie. Six cents kilos d'airain suspendus à un portique en bois de deux cents kilos. Autant dire qu'il faut de longues minutes à Titoune et Bonaventure Gacon pour dresser et arrimer la structure solidement. Bataillant dur, accrochés aux cordes qui les secouent comme des marionnettes, ils se font bâtisseurs, puis sonneurs, entraînés par le ballant de l'énorme cloche. Une scène finale stupéfiante qui emporte l'épopée *Campana* au septième ciel spectaculaire. ■

ROSITA BOISSEAU

*Campana, de Trottola.*  
Centquatre, avec le Théâtre de la Ville, Paris XIX<sup>e</sup>. Jusqu'au 22 décembre. De 15 à 22 €.



## Le formidable Cirque Trottola, toujours épatant malgré le temps qui passe

Dans “Campana”, leur dernier spectacle, Titoune et Bonaventure Gacon continuent de mélanger comme personne acrobatie virtuose, humour et mélancolie.

© Philippe Laurençon

Le cirque Trottola bâtit un spectacle tous les cinq ans, et c'est toujours un événement. Avec *Campana*, dernier opus en forme de manifeste d'une maturité bien affirmée, Titoune et Bonaventure Gacon (qui ont fait leur premiers pas ensemble dans le giron du Centre National des arts du cirque puis fondé leur compagnie en 2002), nous épatent encore. Elle, mini-brune caustique et filiforme ; lui barbu à la corpulence de bûcheron nous offrant dans le spectacle une (trop) courte apparition du Boudu, son fameux personnage de clown bourru... Un clochard qui s'embrouille, bricole avec sa brouette en équilibre sur une planche, cultive son langage à lui, erratique et troué, et déclenche nos rires francs.

### Clown bourru

Découvert en juillet dernier, au Festival d'Alba La Romaine, leur chapiteau flambant neuf abrite encore une fois un monde rare où l'on se sent aussitôt au chaud et où l'on vit notre expérience de spectateur dans une immédiate proximité avec les artistes. Ils sont là pour nous ce soir : cette sensation, tout de suite évidente, est sans doute celle que viennent chercher leurs nombreux aficionados. Bonne rumeur oblige... Le CentQuatre a d'ailleurs décidé de prolonger la programmation de *Campana* d'une semaine, bien avant la première à Paris.

### Des musiciens au taquet

Perchés sur l'estrade, les musiciens et leurs cuivres rutilants sont au taquet, complices et galvanisateurs tout au long du spectacle des deux acrobates au travail. Ils surplombent la piste, plus grande que celle de Matamore, leur précédent spectacle, taillée comme la peau d'un tambour à qui elle empruntait sa forme ; mais y descendent aussi souvent pour prêter main forte au couple. Titoune et Bonaventure d'ailleurs ne se contentent pas non plus de rester à leur place : ils jouent avec les cintres et tout ce que recèle le chapiteau comme cachettes, dans un va et vient constant.

Il y a ici des bas-fonds insoupçonnés comme autant d'occasions d'images cocasses. Sens dessus dessous, au fil de leurs portés acrobatiques toujours ciselés (mais un peu moins légères qu'avant peut-être), de leurs savants échafaudages de corps, ou de leurs escamotages inopinés, le couple de Trottola bat la mesure avec brio, tout en évoquant les déraillements de la planète, la fuite du temps... Bonaventure y va, par exemple, de sa litanie mélancolique en tournant comme l'aiguille d'une horloge. La nostalgie nimbe leur spectacle prêt à partir sur les routes pour plusieurs saisons : il sera peut-être le dernier de ces acrobates aujourd'hui quadragénaires. Ainsi le veut l'essence du cirque.

### Surprise finale

Pour l'heure, savourons : Titoune et Bonaventure sont heureux sur leurs agrès et savent partager leur joie. « Campana » signifie cloche, en italien... On n'a guère envie d'en dire plus. Pour que l'effet de surprise final apporte au public sa part de merveilleux... ici spectaculaire (espérons que nos confrères en feront autant). Car le cirque Trottola (toupie en italien) a imaginé pour lui un geste poétique et musical d'une ampleur audacieuse capable de lui faire tourner la tête et de l'étourdir longtemps.

Par Emmanuelle Bouchez